

Hansel et Gretel, le début de la faim

Alice Zeniter | Cie L'Entente cordiale

Création jeune public dès 9 ans.

VENDREDI 14 DECEMBRE | 10H, 14H



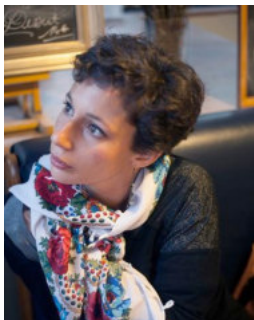
Public visé : cycle 3.

Pistes de réflexion / Problématiques :

- Comment Alice Zeniter modernise-t-elle le conte tout en soulevant des questions universelles ?
- Dans quelle mesure la réécriture d'Hansel et Gretel par Alice Zeniter invite-t-elle à réfléchir à la pauvreté et à ses conséquences sociales ?

Alice Zeniter

Auteur, Metteur en scène



Elle vient à l'écriture par le roman en publiant en 2003 *Deux moins un égal zéro*, puis *Jusque dans nos bras* chez Albin Michel en mars 2010, prix de la Porte Dorée en juin 2010. Elle connaît le succès avec *Sombre Dimanche* (Albin Michel), son troisième roman, qui reçoit le prix du livre Inter en 2013. En septembre 2015, elle publie *Juste avant l'oubli*, chez Flammarion (prix Renaudot des Lycéens). En septembre 2017, paraît son prochain roman *L'art de perdre* chez Flammarion.

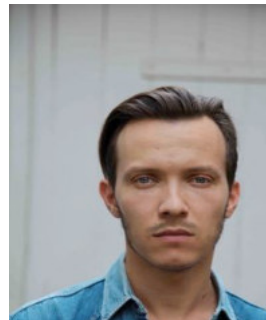
Auteur en résidence au théâtre de Vanves en 2014-2015, Alice écrit aussi pour le théâtre. En avril 2010, sa pièce de théâtre *Spécimens humains avec monstres* est un des textes lauréats du CNT. Elle est mise en scène en mars 2011 à la Fabrique MC11 par Urszula Mikos. En 2013, Alice crée la compagnie l'Entente Cordiale et met en scène deux de ses textes *Un ours, of course*, suivi en janvier 2015 de *L'Homme est la seule erreur de la création* (théâtre de Vanves). En juin 2015, elle monte *Passer par-dessus bord* avec Fanny Sintès et Matthieu Gary au festival Lyncéus, Binic.

Alice a travaillé comme collaboratrice artistique auprès de Brigitte Jaques Wajeman sur de nombreuses pièces classiques (*Nicomède* et *Suréna* de Corneille, ou encore *Tartuffe* de Molière).

Elle travaille avec la compagnie Kobalt (*Le Misanthrope*, mis en scène par Thibault Perrenoud, Théâtre de Vanves, Théâtre de la Bastille, suivis d'une tournée nationale). En 2014, elle collabore avec Julie Bérès sur *Petit Eyolf* de Ibsen (Théâtre des Abbesses, Comédie de Caen...). Elle poursuit son travail avec cette metteuse en scène cette saison dans le cadre de Pièces d'actualités au Théâtre de la Commune (Aubervilliers).

Nathan Gabily

Comédien, bassiste



Après une formation au Théâtre national de Toulouse, Nathan Gabily rejoint le Conservatoire national de Paris.

À sa sortie, il commence à travailler avec la metteuse en scène Cécile Backès en 2010 sur *Vaterland* créé au CDN de Thionville et tourne ensuite dans toute la France. Il jouera ensuite dans *J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend*, créé au Théâtre Ouvert à Paris et qui connaîtra un succès comparable.

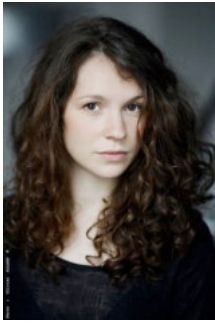
Nathan travaille actuellement avec la metteuse en scène Lena Paugam.

Dans la plupart des spectacles, il joue de la musique (basse et guitare) et chante en scène, cultivant un statut hybride de « musédien ». La rencontre avec Alice Zeniter se fait sur le texte de celle-ci *Spécimens humains avec monstres*, mis en scène par Urszula Mikos en 2011 à la Fabrique MC11 (Montreuil). Nathan joue ensuite dans *L'Homme est la seule erreur de la création*, écrit et mis en scène par Alice, pièce dans laquelle, une fois encore, il est comédien et musicien.

En 2014, ils créent tous les deux *Il y a eu de bons moments*.

Fanny Sintès

Comédienne



Après une formation au conservatoire d'Antony puis au Studio théâtre d'Asnières, elle est reçue en 2007 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y travaille notamment avec Dominique Valadié, Alain Françon, Jean- Damien Barbin, Caroline Marcadet et Yves Beaunesne. Elle effectue en parallèle un stage d'un an au Centre National des Arts du Cirque où elle développe la technique de la corde lisse.

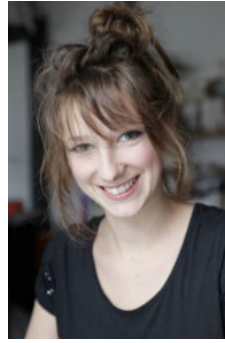
Elle a joué dans *Opus Magnum* mis en scène par Olivier Py et dans *Les Détraquées* mis en scène par Frédéric Jessua. En 2012, elle joue avec l'ensemble 2e2m, (chef d'orchestre : Pierre Roulier) dans *Love Box*, *Boxons d'amour*, mis en scène par Olivier Fredj, dans *Le Lavoir* de Dominique Drurvin et Hélène Prevost, mis en scène par Brigitte Damiens et dans *Maître Puntila et son valet Matti*, mis en scène par Guy- Pierre Couleau.

Fanny travaille également à plusieurs reprises avec la metteuse en scène Léna Paugam au sein du collectif Lyncéus dont elles sont toutes les deux membres, elle joue ainsi dans *Et dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit* de Marguerite Duras, *Les Coeurs tétaniques* de Sigrid Carré-Lecoindre et *Les Sidérées* d'Antonin Fadinard, toutes trois mises en scène par Léna Paugam.

Avec Alice Zeniter, elle joue dans *Un Ours, of cOurse*, *L'Homme est la seule erreur de la création* et *Passer par-dessus bord* qu'elles co- mettent en scène.

Leslie Bouchet

Comédienne



Après une formation au Conservatoire d'Orléans, Leslie rejoint le CNSAD de Paris.

A sa sortie, elle joue notamment dans *Baroufs* de Goldoni, mis en scène par Frédéric Maragnani et dans *Mystère Bouffe* de Maïakovski, mis en scène par Jean-Louis Hourdin.

En 2013, elle travaille avec Laurent Brethome dans *Tac* de Minyana et joue dans *Être humain* de Emmanuel Darley, mis en scène par Jean- Michel Rivinoff. Leslie s'intéresse très tôt aux écritures contemporaines, qu'elles soient théâtrales ou romanesques, et joue ainsi dans *HhhH*, adapté du roman de Laurent Binet et mis en scène par Laurent Hatat.

Elle est également à deux reprises une des comédiennes des Mille Lectures d'Hiver (région Centre) et travaille alors sur les romans d'Alice Zeniter et de Violaine Schwarz.

Elle joue par ailleurs sous la direction de Léna Paugam dans *Les Coeurs tétaniques* de Sigrid Carré-Lecoindre et *Les Sidérées* d'Antonin Fadinard.

En 2015, elle joue dans *Passer par-dessus bord* d'Alice Zeniter, puis dans *Histoire de famille*, adapté des tragédies antiques et mis en scène par Jean-François Sivadier. Elle travaillera de nouveau avec celui-ci lors des Ecrits d'acteurs 2016, à Avignon.

Elle s'est formée au violon à l'Ecole Nationale de Musique d'Orléans et a longtemps été membre de l'orchestre symphonique de la ville sous la direction de Jean-Marc Cochereau.

Chloé Chevalier

Comédienne



Avant de rejoindre le CNSAD, Chloé s'est d'abord formée au Conservatoire d'Avignon. C'est là qu'elle a fait plusieurs rencontres qui ont marqué sa carrière de comédienne, comme le metteur en scène Pascal Papini qui la mettra en scène dans *l'Opéra de quat'sous* de Brecht dès 2004 et dix ans plus tard dans *Molly*, d'après l'*Ulysse* de James Joyce.

C'est là également qu'elle rencontre Thibault Perrenoud qui la mettra ensuite en scène dans *le Misanthrope* en 2013 (toujours en tournée) puis dans *la Mouette* en 2017. C'est là, encore, qu'elle fait la connaissance de Matthieu Boisliveau pour qui elle jouera *TDM3*, de Didier Georges Gabily et *Gibiers du Temps*, du même auteur.

Outre ces complicités artistiques durables, elle joue également dans *La double inconstance* de Marivaux, mis en scène par Eric Lacascade en 2007, dans *La nuit des buveurs*, mis en scène par Denis Guénoun d'après Platon (en 2008), ainsi que dans deux spectacles de Sarah Llorca : *Les deux cousins*, texte attribué à Shakespeare et *Théâtre à la campagne* de David Lescot.

Plus récemment, elle joue dans *La source des saints* de Synge, mis en scène par Michel Cerda.

Prochainement, elle sera dans *Tout doit disparaître* d'Eric Pessan, dans la mise en scène d'Olivier Barrère.

Camille Riquier

Scénographe



C'est d'abord par le jeu théâtral que Camille Riquier explore le spectacle vivant.

Elle participe à de nombreux ateliers autour du corps et du jeu masqué avant de se tourner vers la scénographie (Yoshi Oïda, Théâtre du Soleil, compagnie Dérézo).

Elle obtient en 2007 une maîtrise d'Arts Plastiques à l'université Rennes 2 puis poursuit une formation à l'ENSA de Nantes et obtient un DPEA de scénographie en 2010 avec la grande distinction du jury.

Dans ses recherches, elle développe une dramaturgie de l'espace sensitif et de la métamorphose entre transition et circulation et s'attache aux possibles confrontations des matériaux. Elle mène à la fois un travail personnel de recherche plastique et une carrière de scénographe.

Ainsi, elle collabore à des projets variés dans le théâtre (Julie Berès, compagnie Dérézo, Declan Donnellan...), l'opéra (Dan Jemett), l'exposition («Bêtes et hommes» à la grande halle de la Villette...).

C'est dans l'intervention dans l'espace public qu'elle trouve son expression poétique mêlant les arts plastiques et la scénographie autour de problématiques sociales et politiques, contextuelles.

Présentation du projet d'Alice Zeniter :

Hansel et Gretel , le début de la faim.

résumé et extraits de la note d'intention d'Alice Zeniter (cf annexes)

- ◆ Dans la présentation de son projet, Alice Zeniter exprime sa volonté d'alterner dans sa mise en scène des parties narratives et des scènes dialoguées (où il est question des rapports conflictuels entre enfants et adultes). L'univers énergique et imaginaire que se créent les enfants abandonnés sera l'occasion de faire entrer l'humour dans l'histoire.
- ◆ Le personnage de la sorcière chez Alice Zeniter n'est plus une créature magique : elle est tout simplement égoïste et amoral. C'est une trafiquante d'organes et sa maison n'est plus un antre sombre mais un laboratoire ultra-moderne.
- ◆ Les ruines de Cleveland, de Detroit, les ruines industrielles de la Rust Belt constituent des images de la pauvreté d'aujourd'hui, des fragments de monde ayant inspiré la construction du décor.
- ◆ D'où l'appel à Nathan Gabily pour la musique : il compose des mélodies lancinantes, envoûtantes et forme des boucles multiples. Alice Zeniter aime l'idée que la musique du spectacle (contemporaine, sorte de rock mélacolique) ne soit pas de la « musique pour enfants ».
- ◆ Alice Zeniter souhaite de parler du dénuement mais aussi de la manière dont Hansel et Gretel recréent pour eux et autour d'eux un monde enfantin qui tient à l'écart la ville laide des adultes. Des œuvres aussi différentes que *Sa majesté des mouches* ou *Une vie de courgette* nous montrent cette vie ingénieuse et exaltante des enfants que divers hasards ont jeté à l'écart du monde. Il y a donc, tout au long de ce conte, une bataille de l'imagination, de la gaieté et de l'espoir de Hansel et Gretel contre l'hébétéude du père, la méchanceté de la belle-mère ou le cynisme absolu de la Sorcière.
- ◆ Ce projet permet donc d'ouvrir de nombreuses pistes de réflexion à partager avec les enfants et leurs parents :
 - Réfléchir à ce qu'est réellement la pauvreté qui nous est presque invisible dans les contes de fées dans lesquels il est « normal » d'être très riche ou très pauvre et voir comment, si l'on traite le canevas de Hansel et Gretel de façon réaliste, il nous est dit que cette extrême pauvreté peut mettre à mal des liens que l'on pensait sacrés, à savoir ceux de la famille.
 - Imaginer ce que peut être la vie d'enfants livrés à eux-mêmes et qui sont malgré tout porteurs des tous les espoirs et de toutes les peurs des adultes. Dans nos sociétés qui voient arriver de très jeunes migrants, envoyés par leurs parents dans l'espoir de trouver dans un pays lointain une vie meilleure, ce thème paraît trouver une résonance toute particulière pour Alice Zeniter. S'interroger aussi sur ce que veut dire devenir adulte, ce qui se gagne et ce qui se perd dans ce passage sans cesse répété et pourtant toujours mystérieux.

Liens possibles avec les domaines d'apprentissages

Cycle 3 : CM1-CM2

- ◆ **Français / Écriture** : Production d'écrits courts.
- ◆ **Français / Pratique théâtrale / Langage oral** : Mise en voix de textes et débat délibératif.
- ◆ **Culture artistique et littéraire**, entrée « Se confronter au merveilleux, à l'étrange ».
 - Découvrir des contes, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles et comprendre ce qu'ils symbolisent.
 - S'interroger sur le plaisir, la peur, l'attraction ou le rejet suscités par ces personnages.
- ◆ **Langue et Culture de l'Antiquité, lexique et culture** : apprentissage du lexique par l'histoire des mots et la pratique théâtrale.
 - les mots « frère », « héros », « spectacle ». (cf. annexes)
- ◆ **Éducation musicale** : écouter, comparer, commenter.
- ◆ **Enseignement Moral et Civique** : Le droit et la règle, des principes pour vivre avec les autres
 - Comprendre la notion de « droit » et plus précisément les droits de l'enfant : Convention internationale des droits de l'enfant (cf.annexes)

Cycle 3 : 6ème

- ◆ **Français / Écriture** : Production d'écrits courts.
- ◆ **Français / Pratique théâtrale / Langage oral** : Mise en voix de textes et débat délibératif.
- ◆ **Culture artistique et littéraire**, entrée « Le monstre, aux limites de l'humain »
 - Découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des figures de monstres.
 - Comprendre le sens des émotions fortes que suscitent la description ou la représentation des monstres et le récit ou la mise en scène de l'affrontement avec eux.
 - S'interroger sur les limites de l'humain que le monstre permet de figurer et d'explorer.
- ◆ **Langue et Culture de l'Antiquité, lexique et culture** : apprentissage du lexique et l'histoire des mots et la pratique théâtrale.
 - les mots « frère », « héros », « spectacle ». (cf. annexes)
- ◆ **Arts plastiques** : La représentation plastique et les dispositifs de présentation
 - La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché.
 - Comprendre l'évolution des représentations, interroger l'iconographie autour du conte d'Hansel et Gretel.
 - Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur des œuvres d'art.
 - Observation et analyse d'œuvres ou d'images ; comparaison d'œuvres différentes sur une même question ou dans d'autres arts.
- ◆ **Éducation musicale** : écouter, comparer, commenter.
- ◆ **Enseignement Moral et Civique** : Le droit et la règle, des principes pour vivre avec les autres
 - Comprendre les notions de droits et plus précisément ceux de l'enfant : Convention internationale des droits de l'enfant. (cf.annexes)

Avant la représentation, activités possibles

A l'oral

- ◆ Reprendre avec les élèves l'histoire d'*Hansel et Gretel* : la résumer à l'écrit ou la relire dans son intégralité (lecture cursive ou à voix haute). Listez les personnages, les lieux, les différentes parties de l'histoire.
- ◆ Identifier les thèmes abordés par cette histoire : la pauvreté, l'abandon, la cruauté des adultes, la résilience...
- ◆ S'interroger sur la notion de « conte moderne » : d'où la modernité pourrait-elle venir ? Projeter la première de couverture (de Nicolas Zouliamis) de la pièce d'Alice Zeniter puis les photos du spectacle (cf. annexe) et demander aux élèves de faire des hypothèses sur les modalités de la réécriture, la modernisation du conte.

Pratique théâtrale

- ◆ Exercice d'échauffement par la mise en voix et en espace de citations (cf. annexe) extraites de la pièce d'Alice Zeniter, à dire de différentes manières : en ar-ti-cu-lant, en chuchotant, avec une intention, une émotion...
- ◆ Trouver des phrases d'adultes, des phrases d'enfants puis une jouer une démarche d'adulte , une démarche d'enfant.
- ◆ Une réflexion et une improvisation sur le personnage de la Sorcière. Quelles sont ses caractéristiques et comment la moderniser ? Si vous étiez ce personnage, comment attireriez-vous Hansel et Gretel dans votre maison-piège ? Jeu par groupe de trois puis proposition des improvisations à la classe.

A l'écrit

- ◆ Atelier d'écriture sur le thème de la ville abandonnée : puisque la forêt des contes n'existe plus, quels espaces font peur aujourd'hui ?
 - Décrire un lieu de votre ville qui ferait peur : l'hôpital après un incendie, un centre commercial après un sinistre, le collège vidé des élèves etc...
 - Rédiger la description d'une maison-piège comme celle qui existe dans le conte : par exemple une maison jeux-videos, bibliothèque, friandises, pierres précieuses, parc d'attraction etc...
- ◆ Préparer les échanges entre artistes et élèves (bord de scène) en travaillant la pertinence des questions :
 - Demander aux élèves d'interroger les artistes sur le spectacle, sur la mise en scène qu'ils viennent de voir en posant des questions précises : jeu des acteurs, musique, manière d'aborder un personnage d'enfant lorsque l'on est un adulte ? Un rôle de garçon quand on est une fille ?...Leur proposer d'exprimer leurs sentiments, leurs ressentis face aux artistes sans forcément poser une question : « j'ai bien aimé quand »... « j'ai eu très peur quand »... « j'ai beaucoup ri quand »...

Après la représentation, activités possibles

A l'oral

- ◆ Savoir exprimer les émotions ressenties pendant la représentation d'*Hansel et Gretel, le début de la faim* et s'exprimer devant la classe en maîtrisant ses émotions liées à la prise de parole à voix haute.
- ◆ Mettre en évidence le glissement dans la représentation des différents personnages et notamment celui de la sorcière. Persistance de la monstruosité mais dans une perspective plus moderne. Quelle est la sorcière la plus effrayante, celle des Frères Grimm ou celle d'Alice Zeniter ? Pourquoi ?
- ◆ Utiliser un vocabulaire précis concernant la musique du spectacle de Nathan Gabilly et l'usage musical de la voix : fort, doux, aigu, grave, faux, juste, etc. Décrire et comparer les éléments sonores (identifier et distinguer la guitare, la basse) proposés dans la mise en scène. Souligner les effets de ces éléments sonores, les interpréter.
- ◆ Réfléchir aux différences entre le monde des adultes et celui des enfants : Qu'est-ce qu'un adulte ? Un enfant ? Prolonger la réflexion en EMC en distribuant la Convention des droits de l'enfant (cf.annexes).

A l'écrit

- ◆ Réaliser une galerie de portraits, des dessins, des croquis de la scénographie en fonction de différents qui ont marqué chaque élève : exposer les réalisations et les accompagner d'un texte.
- ◆ Production d'écrits courts (à mettre en lien avec les croquis) pour rendre compte de la pièce d'Alice Zeniter : partir de listes de mots comme déclencheurs de l'écriture (compléter un tableau par exemple) en lien avec des thèmes (émotions, décors, histoire, musique...).
- ◆ Comparaison entre le conte des Frères Grimm et la mise en scène, l'adaptation théâtrale :
 - Différences, points communs ? Réaliser une carte mentale / un tableau pour résumer les modalités de la réécriture du conte des Frères Grimm.
 - Demander aux élèves en quoi le regard d'Alice Zeniter est novateur : elle évoque la société d'aujourd'hui, met en exergue la détresse des adultes, les dérives sociales, économiques, morales.

Hansel et Gretel, le début de la faim

Alice Zeniter | Cie L'Entente cordiale

Création jeune public dès 9 ans.

VENDREDI 14 DECEMBRE | 10H, 14H



ANNEXES

- 1. Sitographie**
- 2. Citations à lire, à mémoriser, à jouer...**
- 3. Corpus iconographique**

1. Sitographie

- ◆ **Le dossier du spectacle *Hansel et Gretel, le début de la faim* d'Alice Zeniter sur le site de la Compagnie l'Entente cordiale :**
http://docs.wixstatic.com/ugd/ff0d5e_4a1faa3789594092a50ba0dcc6eaf97.pdf
- ◆ **La Convention Internationale des droits de l'enfant simplifiée :**
<https://lewebpedagogique.com/unicef-education/files/2010/12/10-27a-Fiche-pedagogique-CIDE.pdf>
- ◆ **Langue et Culture de l'Antiquité, lexique et culture :** les mots « frère », « héros », « spectacle »...
<http://eduscol.education.fr/cid129895/lexique-et-culture.html>

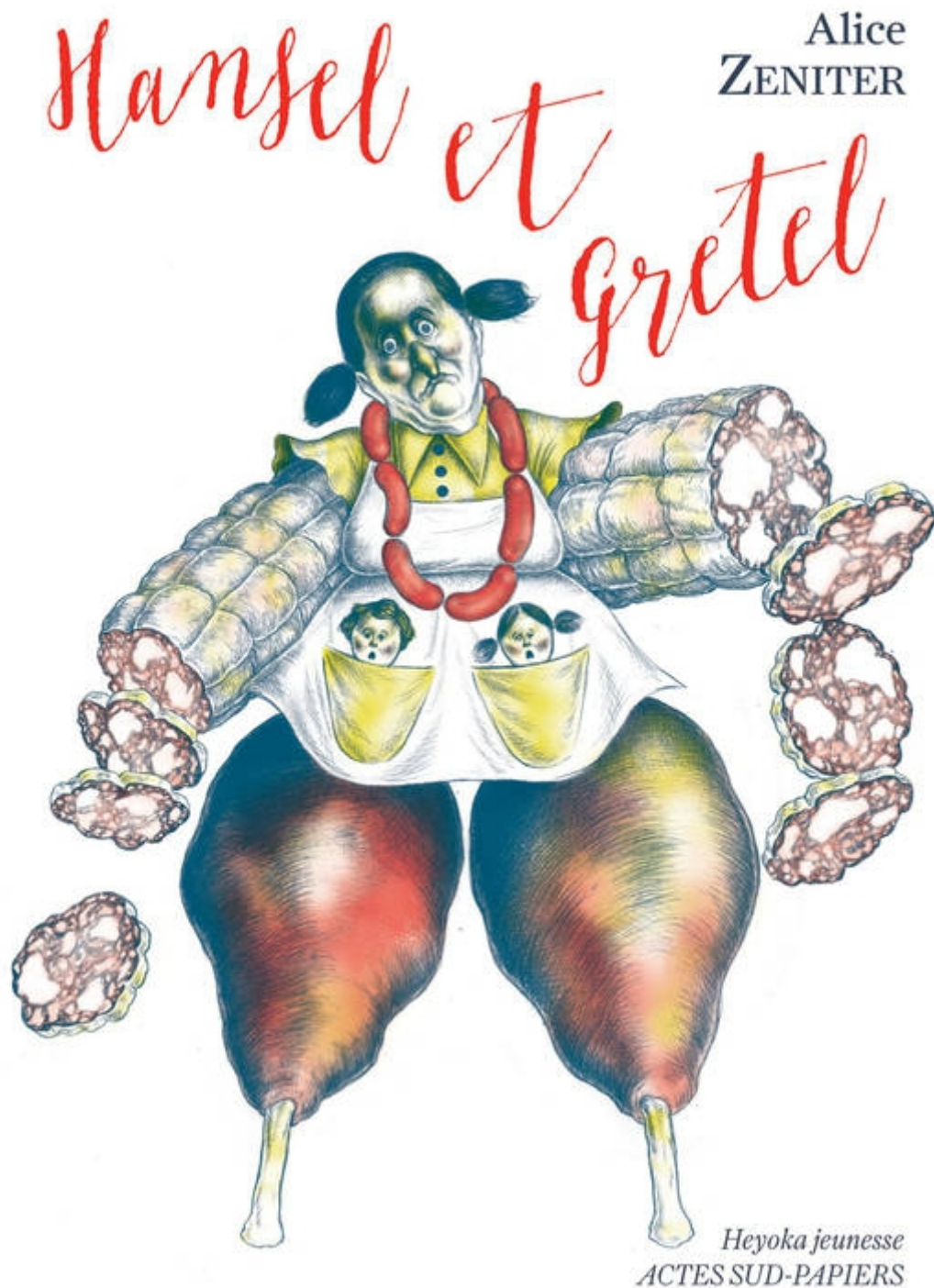
2. Citations à lire, à mémoriser, à jouer...

Citations extraites de la pièce d'Alice Zeniter *Hansel et Gretel*, illustrations Nicolas Zouliamis (collection « Heyoka Jeunesse » Actes Sud Papiers).

- 1) Il était une fois une petite maison. Si petite et si laide qu'elle ne ressemblait à rien.
- 2) Une maison si petite qu'on avait du mal à croire qu'il y ait des gens qui vivent dedans.
- 3) Avec tes joues roses et tes grands yeux de bestioles. Tu crois que ce sera toujours comme ça ?
- 4) Tu verras. Après un moment, la pauvreté, ça t'enlève ton joli minois. Ça se voit sur la peau.
- 5) Je lui donne une leçon de vie. Ça vaut bien tous les pains du monde.
- 6) La perte d'une maman dans une maison si petite, c'est une tragédie.
- 7) Gretel ne peut pas s'en souvenir. Elle avait un an. Mais Hansel s'en souvient pour deux.
- 8) Quand Maman était là, il y avait toujours une bonne odeur de pain et de compote. Toi tu ne fais jamais la cuisine.
- 9) La belle-mère non plus n'avait pas toujours été comme ça. C'est très difficile de s'en souvenir. Mais elle avait dû être belle et gentille.
- 10) Elle détestait les enfants, oh oui, elle les détestait. Et elle détestait aussi son mari. Elle ne parvenait pas à se l'expliquer.
- 11) Elle voyait qu'il était malheureux et comme elle n'arrivait pas à le consoler, elle se mettait en colère. Elle détestait qu'il soit triste alors elle criait après lui.
- 12) Je suis désolé de ne pas être assez bien pour toi. Je le sens que je ne suis pas assez bien pour toi.
- 13) Ils ont fermé l'usine, puis les bureaux, puis l'hôpital, puis l'école. Où est-ce que tu veux que je dégotte un travail ? Sous un caillou ?
- 14) Ce qui est compliqué, évidemment, c'est d'être quatre. C'est de nourrir quatre bouches. Mais s'il y en avait moins...
- 15) Ils marchèrent à travers les différents quartiers de la ville, les endroits chics, les endroits pauvres, les endroits commerciaux, les endroits industriels.
- 16) La belle-mère lui tirait les cheveux et lui donnait des coups de pied pour le faire avancer plus vite mais elle ne remarque pas les cailloux.
- 17) C'est affreux, c'est affreux. Ils vont se réveiller, ils vont être tout seuls. C'est affreux.
- 18) Est-ce qu'on ne pourrait pas les ramener à la maison avec nous, juste pour quelques jours, juste le temps de penser à une autre solution ?
- 19) C'était un bon moment comme il y en avait rarement eu dans la petite maison ces dernières années. Mais c'était un bon moment-mensonge.
- 20) Dieu n'existe pas pour les pauvres. Rentre bien ça dans ta caboche.
- 21) Cette fois la belle-mère les emmena au cœur de la ville morte, si profonds que les maisons étaient abandonnées depuis dix ans ou cinquante.
- 22) C'est la ville morte. C'est normal d'avoir peur.

- 23) Tu entends craquer le bois des maisons ? Tu entends le vent s'accrocher en geignant aux carreaux cassés ?
- 24) C'est la ville morte. Le territoire du rien. Comment pourriez-vous ne pas avoir peur ?
- 25) Que peut faire un enfant contre le bruit d'un monde qui agonise ?
- 26) Mais malgré toute l'intelligence d'Hansel, il y a une différence entre la théorie et la pratique. C'est triste. On peut savoir exactement ce qu'il faut faire et pourtant ne pas réussir à la faire.
- 27) Et soudain, ils furent devant la maison la plus extraordinaire.
- 28) C'était une demeure somptueuse, avec colonnes grecques, toit texan et jardin à la française. Mais surtout c'était une maison entièrement recouverte...
- 29) Quel est ce bruit dans mon plafond ? Des enfants boulottent ma maison ?
- 30) Il est nul ce cœur, tout ralenti, tout gonflé. Il est gorgé de bons sentiments. Ça n'a aucune valeur aujourd'hui un truc pareil.

3. Corpus iconographique



Hansel et gretel

Une pièce d'Alice Zeniter

Illustrations de Nicolas Zouliamis

"Il était une fois une petite maison. Si petite et si laide qu'elle ne ressemblait à rien. Ou qu'elle ressemblait à toutes les petites maisons laides autour d'elle. Ce qui est pareil. Une maison si petite qu'on avait du mal à croire qu'il y ait des gens qui vivent dedans."

Alice Zeniter actualise le conte des frères Grimm pour saisir ce qui effraie encore les enfants et ce qui les fait rêver.

L'AUTEURE

Alice Zeniter est née dans les Hauts-de-Seine. Elle est metteuse en scène, dramaturge et romancière. En 2013 elle fonde sa compagnie L'Entente Cordiale. Son quatrième roman, L'Art de Perdre (Flammarion, 2017), a reçu le Prix Goncourt des lycéens. Hansel et Gretel est la première pièce qu'elle publie.

L'ILLUSTRATEUR

Nicolas Zouliamis a étudié à l'Université libre de Bruxelles. Il publie sa première bande dessinée, La Volupté d'hectopascal, en 2009 aux éditions La Cinquième Couche. Il a illustré plusieurs ouvrages pour la collection "Heyoka jeunesse" dont Jojo le récidiviste de Joseph Danan (Actes Sud-Papiers, 2018) et Jérémy Fisher de Mohamed Rouabbi (Actes Sud-Papiers, 2018).

Heyoka jeunesse

ACTES SUD-PAPIERS

ISBN 978-2-330-11403-9

11 € TTC France



9 782330 114039

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE



